

# CHUTE LIBRE

"Soyons réalistes, exigeons l'impossible."

Journal publié par la CLE ★

Numéro 12

Janvier 2002

## Ça sent les élections



CONTACT : CHUTELIBRE @ ALTERN.ORG

**Tirage à 500 exemplaires, distribution sur le campus de Dijon et dans quelques bars du centre ville.**

Journal satirique gratuit publié par la CLE, organisation ayant pour but d'instaurer une libre culture au sein de l'université et de combattre la connerie sous tous ses aspects. Refusant toute forme de publicité et ne dépendant d'aucune association locale ou nationale, nous fonctionnons avec un petit budget ; de ce fait nous ne pouvons distribuer un exemplaire par étudiant. Nous vous suggérons donc, lorsque vous êtes en possession de notre périodique, de le FAIRE TOURNER à ceux qui souhaiteraient le lire. Chaque article n'engage personne : nous sommes tous irresponsables.

le ou nationale, nous fonctionnons avec un petit budget ; de ce fait nous ne pouvons distribuer un exemplaire par étudiant. Nous vous suggérons donc, lorsque vous êtes en possession de notre périodique, de le FAIRE TOURNER à ceux qui souhaiteraient le lire.

Chaque article n'engage personne : nous sommes tous irresponsables.

Exergue : Che Guevara

## Mais où se cache Ben Laden ?



## Ce mois-ci, épate ton beauf\* avec :

- Fin de journée parmi la froideur métallique des intégristes de la bagnole p. 2
- Mort aux cons p. 4
- L'Homo Aigritus p. 5
- La science, un nouvel obscurantisme ? p. 5

\* Même s'il est adhérent d'ATTAC

## Hausse de la délinquance



Vol de portable : mise en place d'un numéro vert de secours

### Mirador-land

Il fait parfois bon être majeur. En effet, voilà les propositions des candidats à la présidentielle concernant la délinquance des mineurs :

- Bayrou : des "internats éducatifs renforcés"
- Chevènement : des "centres de placement fermés"
- Chirac : des "unités éducatives renforcées"
- Le Pen : "abaissement de la majorité pénale à 10 ans"
- Madelin : la "détention provisoire dès 13 ans", "une large palette d'établissements spécialisés allant d'unités en milieu carcéral à des centres éducatifs renforcés"

- Mégret : des "maisons de correction, d'éducation surveillée"
- Jospin : "doubler les places d'hébergement dans des structures pour mineurs"

### Insécurité

Selon un rapport made in Bruxelles, un enfant vivant dans l'Union Européenne sur cinq est touché par la pauvreté.

### Bonne citoyenne

Une Française de 15 ans a, d'un coup de couteau, "débarassé la Société (de la) racaille" qui lui avait volé son portable, selon le site facho [www.SOS-racaille.org](http://www.SOS-racaille.org).

### Pierre Bourdieu

Adieu, camarade.

# FIN DE JOURNÉE PARMIS LA FROIDEUR MÉTALLIQUE DES INTÉGRISTES DE LA BAGNOLE

LES RAVAGES DU POT D'ÉCHAPPEMENT SUR LE CERVEAU

... " Il ne faut pas de tout pour faire un monde, il faut  
Du bonheur et rien d'autre."

Paul Éluard

**M**a journée du 14 janvier 2002 fut épuisante ; non content de participer à des réunions dont la tension électrique entre les protagonistes aurait suffi à fournir de la lumière pour une année à Paris, il a fallu en plus que je me perdisse à Suresnes à 19H30, il faisait nuit, j'avais froid, je n'avais pour toute compagnie que celle des macchabées du cimetière local aux abords duquel je me retrouvai, pas des plus réjouissantes, donc, convenons-en.

J'arrivai enfin péniblement à rejoindre un train de banlieue, puis le métro, et j'étais d'une humeur quelque peu maussade lorsque j'en sortis. C'est alors que je me fis interpeller par

deux hommes, la quarantaine très bedonnante, raie sur le côté du style lecteur du Figaro, imperméable bien propre, chaussures bien cirées, pantalon sans faux-pli (je suis très observateur), en un mot, des faces de cake, dont la compagnie m'était assez peu indispensable à ce moment (et même à d'autres, mais enfin, je sais me tenir...)

- Bonsoir monsieur, pourrions-nous vous solliciter quelques instants ? C'est pour une pétition.

Tiens tiens... À mon avis, ces personnes ne sont pas du genre à se plaindre du manque d'infirmières dans les hôpitaux, de la privatisation de La Poste ou des décisions du Conseil Constitutionnel. Mon avis se

trouva être le bon, puisqu'il poursuivit de la sorte :

- En effet, la mairie socialo-communiste [du XIIème arrondissement, NDLA] poursuit une politique anti-voitures, à l'instar de M. Delanoë. Ils refusent la construction de nouveaux parkings [aspirateurs à bagnoles, NDLA], projettent de généraliser les couloirs de bus, créant des embouteillages insupportables pour ceux

qui ont besoin de leur voiture... me dit, en substance, le plus gras des deux.

- ...ou qui aiment leur voiture ! conclut subtilement l'autre.

- C'est pourquoi nous faisons signer une pétition en faveur de la création de nouvelles infrastructures pour la voiture... reprit

mon bedonnant

- ...ou plutôt pour reprendre les travaux entrepris par les anciens conseils municipaux ! ajouta finement le deuxième.

- Non, je ne signerai jamais une telle pétition ! m'entendis-je leur répondre, sous leur regard interloqué.

- Pourrait-on en connaître la raison, monsieur ?

- Parce que toute mesure ayant pour but, avoué ou non, volontaire ou non, de faire chier les automobilistes verra mon adhésion immédiate et sans condition ! Silence.

- ...Mais pourquoi ? pleura la grosse vache qui commençait à me sortir sérieusement

par les yeux.

- Mais vous ne trouvez pas qu'il y a déjà bien trop de bagnoles à Paris ? Ca vous amuse, vous, de rentrer les enfants et les vieux au mois d'août pour cause de pollution ? Ca vous plaît que nos poumons se transforment inéluctablement en carburateurs ? Vous ne trouvez pas que flâner dans les rues, contempler de belles façades, serait mieux s'il n'y avait pas le vacarme des moteurs partout, la puanteur ? Sans compter les risques que tout piéton prend en traversant une rue ! Silence. Je croisai les regards de personnes sortant du métro, et qui semblaient s'amuser de cette petite discussion. Ils étaient approbateurs, ces regards ; et bien que les gens me parussent des soutiens potentiels, je dirigeai à nouveau mon regard vers les deux crétins. Ils paraissaient, sinon énervés, du moins irrités.

- Vous n'aimez vraiment pas la voiture, vous ! remarqua très perspicacement l'autre, qui par ses "réflexions" me semblait plus virulent que le gros.

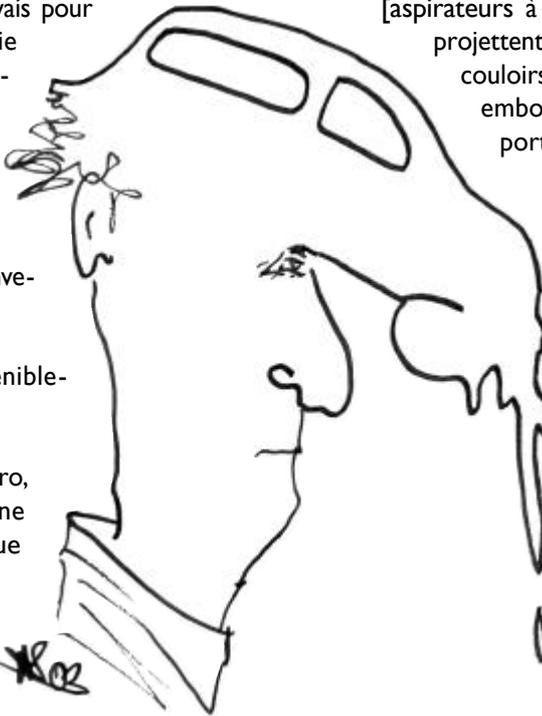
Je m'empressai alors de leur couper l'herbe sous le pied avant que l'inévitable question ne surgisse.

- Entendons-nous bien ; j'ai moi aussi une voiture qui, il faut bien le reconnaître, m'est bien utile quand je vais en province dans des endroits ne disposant pas de gare.

Mais à Paris, je ne m'en sers jamais, elle peut rester deux mois dehors sans bouger. D'ailleurs, c'est un engin parfaitement inutile ; on a un réseau de transports en commun assez efficace, non ?

- Le métro, vous voulez dire ? Ah ! Quand ils ne sont pas en grève, peut-être ! Mais il y a toujours des problèmes ! dit le gros lard.

- Euh... vous ne prenez VRAIMENT jamais le métro, vous ! La dernière grève remonte à plus d'un an, elle a duré un après-midi... rétorquai-je, non mais !



- Mais même ! C'est bondé, ça sent extrêmement mauvais, tous ces gens partout, on est confinés dans un espace réduit, pouah !. Ca, c'est l'autre, le plus con que le con.

- Eh bien faites-moi signer une pétition réclamant l'embauche de nombreux conducteurs [des centaines de trains restent au dépôt, faute de conducteur, NDLA], des passages plus fréquents aux heures de pointe. Je signerai avec plaisir. Mais là, vraiment, impossible. Et puis bon, là, il est presque 20H30, j'en ai marre, alors je souhaite qu'il y ait encore plus de couloirs de bus, qu'on interdise la bagnole dans le plus d'endroits possibles, qu'on supprime les voies sur berge, qu'on abolisse les parkings

souterrains qui ne font qu'accroître à chaque fois le trafic automobile, et qu'on ait

enfin une ville pour les piétons, où on pourrait respirer un air décent. Bonsoir.

- Vous êtes un idéaliste, vous, hein ? Mais enfin, il y a des gens qui ont besoin de leur voiture ! répondit le teigneux, tandis que je commençai à tourner les talons.

Acquiescement du lourdaud.

- Non ; personne habitant Paris ou la proche banlieue n'a besoin d'une voiture.

- Mais pour emmener les enfants à l'école, aller faire les courses... ?

- Eh bien pour les enfants, il y a les jambes, une école n'est jamais très loin du domicile, au

pire un peu de bus ou de métro. Pour les courses, j'y vais à pieds également, je me fais livrer, et j'essaie de faire vivre les commerces qui crèveraient la bouche ouverte si tout le monde prenait sa bagnole pour s'entasser dans des hypermarchés sordides de banlieue.

- Peut-être que vous avez les moyens de faire vos courses dans les petits commerces, mais beaucoup ont besoin des grandes surfaces peu chères, savez-vous ? me lança d'un ton goguenard des plus détestables le teigneux.

- Arrêtez de jouer le défenseur des pauvres, vous n'arrivez même pas à vous convaincre vous-même ! Pour votre argument, incluez le coût de l'essence, l'entretien,

plus fréquent si l'utilisation de la voiture est fréquente, et n'oubliez surtout pas le coût de l'emmerdement à aller faire la queue dans une de ces immondes

grandes surfaces et de passer son après-midi dans des bouchons, et vous verrez que vous dépensez au moins autant que moi...

Silence, à nouveau. J'eus la sensation étrange de dire ce que je considérais comme des truismes à des personnes qui, le plus incroyablement du monde, n'y songeaient apparemment pas. Comme quoi la propagande publicitaire et le lobby de l'Automobile Club de France font des ravages... Je repris :

- Bon, je vous laisse, j'ai envie d'un bon pastaga, peut-être êtes-vous convaincus à présent ?

- Certainement pas ! Je veux pouvoir

continuer à prendre librement ma voiture quand bon me semble, pour aller où bon me semble ! - c'est le gros.

- Et c'est pas les écolos qui vont faire la loi ! conclut l'autre débile.

- Non, c'est vous, comme d'habitude... Bonsoir.

Notre entretien s'acheva donc sur ces mots. Tout juste les entendis-je me rendre du bout des dents ma politesse. Après quelques pas, je décidai néanmoins de me retourner pour les observer deux minutes. Ils continuaient leur propagande probagnole. Tiens, étrange, ils n'interpellent pas les noirs (qu'ils imaginent trop pauvres pour avoir une voiture, je pense), ni les personnes portant des jeans (même remarque). Évidemment, j'avais dû sortir une limace pour mes rendez-vous, ça les a sans doute mis en confiance...

Je regagnai mes pénates. Je sentais moins le froid ; je retrouvai un semblant de sourire. J'aurais pu simplement les envoyer paître, comme je le fais d'habitude. Ca fait du bien de parler et d'échanger des opinions, fussent-elles en parfait désaccord avec l'interlocuteur.

Messieurs, car je dois finir en beauté, je vous souhaite sincèrement de cramer dans votre tas de ferraille sur le périph', et que ce dernier crame avec vous, mais bon, pas quand j'y suis, faut pas exagérer, et d'ailleurs, la probabilité est bien trop faible, alors allez-y gaiement, foutez-vous en l'air ! Que les statistiques des morts sur les routes explosent ! Mais faites attention de ne pas entraîner des innocents dans vos accidents. En retour, je vous promets d'aller déposer une VRAIE gerbe sur la tombe du bagnoleux inconnu.

JE VOUS SOUHAITE SINCÈREMENT  
DE CRAMER DANS VOTRE TAS DE  
FERRAILLE SUR LE PÉRIPH'



ECN

# MORT AUX CONS !

... "Non, certes, elle n'est pas bâtie / sur du sable sa dynastie  
il y a peu de chances qu'on / détrône le roi des cons"

Georges Brassens

**V**ous avez déjà certainement croisé, au cours de vos études, l'un de ces groupes d'étudiants au regard bovin et au visage couperosé. Attention ! N'engagez jamais une quelconque forme de conversation avec eux, sans quoi vous regretterez, pour une fois, de ne pas être en train de regarder le BigDil à la télé. Même la vie des abrutis congénitaux de Star Academy vous semblera plus intéressante.

Qui sont donc ces joyeux fêtards détenteurs d'une faluche placée sur leur crâne pour en cacher le plat ? Amicale des anciens légionnaires ? Association de défense des débilés mentaux ? Non ! La faluche fait partie d'une tradition étudiante, le genre de précepte que l'on aime voir disparaître au fur et à mesure de l'avancée du progrès intellectuel. Les faluchards, ce sont des étudiants nostalgiques du Moyen-Âge, des descendants idéologiques de l'aristocratie, bref, c'est un club du troisième âge pour étudiants. La faluche constitue à elle seule tous les aspects de la bêtise humaine.

Les étudiants à la tête de cette régression mentale sont ceux des associations et corporations de filières, qui, non contentes de n'offrir à leurs adhérents que la possibilité d'aller à des soirées au D3 et à l'Espace Grévin à coups de Kronembourg, s'octroient la compétence de siéger dans les

conseils qui régissent l'université, et tout cela en se déclarant auprès des étudiants comme "apolitiques". À partir du moment où une association siège dans un conseil, elle sera amenée à prendre des positions, à élaborer des perspectives et à voter ; et tout ceci ne peut être défini que d'une manière politique. Le

plus gros problème, c'est certainement le fait que le fonctionnement corporatiste des structures de filières ne permette pas à des élus qui en font partie d'avoir une quelconque analyse des réalités étudiantes, et on en arrive à des absurdités telles que des prises de position qui vont à l'encontre des intérêts des étudiants.

Le seul problème est que ce genre de conneries n'empêche pas les étudiants d'adhérer en masse à ces corpos et assoc'. Pourquoi ? Tout d'abord, parce que l'étudiant moyen, qui sort de sa cambrousse, s'imaginer qu'il sera mieux protégé en entrant dans une association portant

le nom de sa filière. Ce fait découle d'une bonne stratégie de la part des assoc' et corpos : celle de faire revêtir à leur organisation l'aspect d'une structure officielle de la filière. Cette stratégie est digne des meilleurs politiciens. (Alors, apolitiques ?) Ensuite, il fréquentera les boîtes de nuits

plutôt que la B.U., parce que le même étudiant préfère danser à réfléchir et suivra ainsi le phénomène de mode qu'on lui inculque.

Enfin, parce que les conneries votées par les élus associatifs, l'adhérent, il n'en est pas au courant. Il n'existe aucune transparence en ce qui concerne les décisions de la bureaucratie, régisseuse de ces

associations. Il arrive même parfois de rencontrer des élus qui ne connaissent pas les différentes structures de gestion de l'université. Alors, qu'est-ce qu'ils foutent là ? C'est simple : des cons ont voté pour eux. Revenons maintenant au prétendu apolitisme des assoc's et corpos de filières : toutes ces organisations sont fédérées au niveau national par la FAGE-PDE, structure qui, il y a quelques années, n'a pas hésité à définir sa position politique à côté de celle de Philippe De Villiers. Étonnant, non ?

Un dernier problème se pose aussi avec l'existence de ces organisations : celui de la liberté d'expression. Lorsqu'ils collent leurs affiches fluo, ils n'hésitent pas à s'approprier la totalité des panneaux et vont même jusqu'à arracher toute autre affiche systématiquement.

Pour toutes ces raisons, nous appelons tout individu doté d'une certaine capacité de réflexion à :

- Refuser tout bizutage
  - Arracher systématiquement toute affiche annonçant leurs soirées
  - Réfléchir avant de voter "corpo"
  - Boycotter toute action résultant de leur organisation
  - Informer par le bouche-à-oreille de ces réalités qui concernent tous les étudiants.
- Car les étudiants ne doivent pas être pris pour des cons, car l'université de Bourgogne a de gros problèmes dont celui-ci fait partie,

**RÉSISTONS AU CORPORATISME !**

**TéhèR**



# L'HOMO AIGRITUS

... "Je ne crains rien de ce qui vient de vous ; demain est plein de souvenirs j'ai déjà oublié ce qui me reste à vivre"

Philippe Léotard

Après avoir abondamment glosé sur le Hippié Rasta Moderne, penchons-nous ce mois-ci sur le cas de l'Homo Aigritus, lui qu'on ne peut soupçonner ni de bobo-isme latent, ni de moutonnisme aggravé, ni de léthargie cérébrale.

En effet, il n'aime ni les bobos, ni les moutons, ni les cons. Entre autres. Car son hyperactivité intellectuelle le met à l'abri du calibrage opéré par la société de consommation qui, c'est bien connu, rend les gens heureux.

Cons, mais heureux.

L'Homo Aigritus n'est pas heureux. Lui, qui n'est pas "tendance". Lui, qui n'est pas con. Lui, qui a conscience de vivre dans un monde de merde, construit par et pour ceux qui en profitent, aux dépens de la masse robotisée. L'Homo Aigritus n'aime rien ; et il en souffre beaucoup.

Sa capacité d'émerveillement s'en est allée dès l'âge de trois ans, le jour où une certaine Bernadette C. l'a embrassé sur le front. Ce choc psychologique, conjugué à une acuité intellectuelle supérieure à la moyenne, devait déterminer la suite de sa vie ; elle fit naître en lui une aigreur et une haine des autres hors du commun.

À l'écouter, on réalise rapidement qu'il voit le monde à travers des verres traités anti-beau : à peine entend-il des gazouillis aviaires qu'il lui vient une indescriptible envie d'attraper les fautifs, de les

étrangler, de leur arracher les yeux, et de leur enfoncer les plumes dans le croupion. S'il surprend des amoureux se bécotant sur un banc public, il sera révolté qu'on puisse être heureux de façon si obscène malgré la misère ambiante.

Son occupation habituelle est donc de pester contre tout ce qui bouge, qui a bougé, ou qui bougera un jour. Mais aussi contre ce qui ne bouge pas, qui n'a jamais bougé, ou qui s'arrêtera un jour de bouger.

Le passé est pour lui détestable, le présent l'insupporte, et quand il se prend à rêver de l'avenir, ne lui viennent à l'esprit qu'explosions, incendies, têtes au bout d'une pique et autres joyeusetés ayant cela de commun qu'elles contribuent efficacement à l'élimination de toute trace de vie, donc de connerie. Charmante ambition.

Il est l'exacte antithèse du sage oriental, de la mystique olé-olé sauce Bouddha-Krishna-Truc-Bidule basée sur l'acceptation (résignation ?). L'équilibre Yin/Yang, très peu pour lui. Car son personnage est, par définition, excessif. Trop excessif pour être vrai. Il n'est, en définitive, qu'une déclinaison de l'Homo Emotivus.

Yupanqui

# LA SCIENCE, UN NOUVEL OBS-CURANTISME ?

... "Car ils ont inventé le fer à empaler et la chambre à gaz et la chaise électrique et la bombe au napalm et la bombe atomique ; et c'est depuis lors qu'ils sont civilisés, les singes de mon quartier."

Jacques Brel

Des siècles durant, l'homme a expliqué les phénomènes qui lui paraissaient incompréhensibles par la croyance au surnaturel, le plus souvent par la foi en un dieu omnipotent.

Ce folklore moyen-âgeux a beaucoup souffert, au cours des 200 dernières années, de la progression exponentielle des connaissances scientifiques, que nous définirons comme des connaissances rationnelles issues de l'observation, du raisonnement, de l'expérimentation.

Nous ne saurions le regretter, tant a été grande l'importance de la religion dans la préservation du pouvoir des dominants. Nous n'irons pas toutefois jusqu'à prétendre que la religion a perdu toute influence dans le monde occidental : la morale judéo-chrétienne est encore un des principaux piliers de l'ordre ancien, elle participe toujours grandement à la reproduction sociale.

Néanmoins, on peut affirmer sérieusement que la religion a perdu son rôle de réponse-à-tout au profit de la scien-

T.S.V.P.

KRONIQUE JUDICIAIRE



La Justice lutte contre l'effet de serre

ce. On a, pour ainsi dire, mis le monde en équations. Certes, bon nombre de ces équations se révèlent insolubles, car faisant intervenir une infinité de variables ; certes, l'incalculable a fait son apparition dans l'infiniment petit, par l'intermédiaire de la mécanique quantique ; et pourtant, le voile mystique est tombé, le monde nous paraît enfin rationnellement explicABLE. Soit.

Mais nous est-il pour autant explIQUÉ ? Ben non. Combien de Français saisissent le sens de  $E=mc^2$  ? Combien d'Ukrainiens connaissent le principe de fonctionnement d'une centrale nucléaire en 1985 ? Combien de piliers de comptoir savent comment Internet fonctionne ? Bien peu. Beaucoup trop peu. Et pourtant, tous y croient. Ou du moins y croyaient, pour ce

qui est des Ukrainiens. Ils y croient très très fort. Leur foi est tout aussi aveugle que la foi religieuse de leurs aïeux. Car elle a été élaborée, dans les deux cas, selon le même processus : l'incompréhension étant potentiellement source de désordre, il est indispensable, pour les dominants, de rassurer le bon peuple par des vérités prémâchées, apprises mais non comprises. Dans le domaine scientifique de nos jours, comme dans la sphère religieuse autrefois, le commun des mortels ne doit surtout pas être amené à se poser la question "Pourquoi ?".

Il doit croire. Et il croit. Et il ferme sa gueule. Et tout va bien. Dors tranquille, bourgeois, le mystère scientifique te protège.

**Younine & Yupanqui**

## Coupe - Gorge

### Lobotomie

Les images subliminales de Star Academy n'ont eu aucun impact : elles n'agissent que sur le cerveau.

### Refroidissement climatique

Quand Jean-Paul II crèvera-t-il ? Le champagne est en train de geler dans le frigo de Chute Libre.

### Présidentielles

Chirac s'inquiète: "Lors d'une campagne, serrer les mains des cons qui s'agglutinent, forcément, c'est moins facile avec des menottes."

### Reich

Haider veut germaniser les noms slovènes de deux villes de Carinthie, comme au bon vieux temps. Après, il lui faudra récupérer le Holstein.

### Ben Laden

Bientôt le bêtisier...

### Vive le Roy

Un mois après le passage à l'Euro, il y en a toujours pour payer avec la vieille monnaie. C'est le cas de Philippe De Villiers, qui finit seulement d'écouler ses Louis.

### Chevènement à Porto Alegre

Il ferait bien de faire attention, les hôpitaux sont rares, au Brésil.



**ESPACE SOS amitié**  
**GREVIN 08 69 51 16 64**

2 € l'appel, 1 € la min.

## ABONNEMENT

Pour recevoir Chute Libre chaque mois dans votre boîte-aux-mails, écrivez un message ayant pour objet le mot "inscription" à : [chutelibrediff@altern.org](mailto:chutelibrediff@altern.org)

